

# Le travail des commissions

**Les commissions de secteurs n'ont pas toutes produites des documents. C'est pourquoi nous ne publions ici que les textes issus de certaines d'entre elles.**

## *Commission agricole*

### **Propositions de tâches organisationnelles :**

— Elire une commission Nationale, la mandater sur des tâches précises tant politique que d'organisation. Ces camarades devront :

1. Constituer une petite équipe capable de coordonner et d'animer les groupes ruraux, de faciliter la synthèse, les publications, les relations avec le secteur d'entreprise, les mouvements et syndicats, comités de défense paysans, se plaçant sur le terrain anticapitaliste.

2. Chaque collectif régional devra élire au moins un camarade du secteur paysan, travailleur salarié ou étudiant para-agricole, syndicaliste.

Ce ou ces camarades sera le correspondant direct du Comité National, il aura pour tâche d'animer et de coordonner le travail régional, réunions, prises de contact local avec les organisations, insertion dans les luttes locales, aide à l'expression des militants exprimant dans ces luttes les aspirations autogestionnaires et de classe. En particulier, en leur permettant une expression dans la presse locale, la liaison rapide avec les syndicats ouvriers, l'organisation à l'échelon national d'un soutien large aux luttes significatives menées sur le plan local, leur coordination, leur globalisation vers un objectif politique clair. Un organe commun à tous les secteurs, plus un bulletin de liaison, qui présente les problèmes spécifiques, les luttes régionales, aurait un rôle de liaison entre syndicats, organisations autogestionnaires (sous contrôle des collectifs régionaux, et centres techniques).

a) Organisation de débats sur les problèmes du revenu, du foncier, avec une large participation et où nos positions seront exposées afin d'être collectivement améliorées.

b) Participation à l'élaboration de la presse nationale en envoyant comptes rendus et articles :

— publication de livres, plaquettes sur les problèmes spécifiques de l'agriculture aujourd'hui, en France, par région, dans le monde.

c) Organisation de rencontre régionale sur des thèmes tels que viticulture avec participation de paysans étrangers et concernés par le même problème au niveau de l'Europe verte. Exemple : viticulteurs occitans et Italiens à Montpellier.

Dans cette optique, il est nécessaire de mettre les camarades du secteur agricole au travail et d'organiser entre autre avec P.T. cette élaboration commune.

3. Organiser avec les producteurs intéressés par un contact direct avec les travailleurs consommateurs des réseaux de vente directe, y introduire les notions de contrôle sur la qualité, sur les prix en tenant compte de la rémunération de la force de travail du producteur. Ceci afin que, des expériences concrètes, naisse une

prise de conscience collective entre travailleurs à la production des moyens que ces travailleurs pourront mettre en œuvre pour ériger une nouvelle société.

4. Afin que ces expériences ne restent pas ou ne deviennent pas des îlots régionaux, il est proposé d'organiser un réseau coopératif à Paris. Dans les nouveaux locaux il faudra un camarade spécialement désigné à cet effet (rémunéré).

Non seulement pour vendre des produits, mais pour assurer un service de liaison entre des groupes de producteurs, des comités d'entreprise, des groupes de quartier, CSCV..., à l'aide du bulletin de liaison précité.

5. Relations avec la presse agricole à orientation de masse, envoi régulier de communiqués, de comptes rendus (tribunes régulières dans Agri 7...), même chose au niveau local...

6. Soutien aux luttes locales, stages de formation (Naussac, Larzac, autres possibilités...).

Il est absolument nécessaire que le secteur agricole ne fonctionne pas en *Willaya*, que tous les secteurs : entreprises, jeunes, femmes... soient directement informés, sollicités pour aider les travailleurs à la production agricole à sortir du ghetto ou la société capitaliste les a relégués, à vaincre le corporatisme toujours renaissant dans ce milieu et soigneusement entretenu par les réformistes.

Chaque problème spécifique, syndical, vie quotidienne, culture, idéologie, devra être repris en charge avec ces secteurs.

Ceci est fondamental car la frange avancée de la paysannerie anticapitaliste souffre de son isolement et ne pourra devenir vraiment une force de masse que lorsqu'elle bénéficiera d'une expérience historique en symbiose avec le mouvement ouvrier lui-même.

C'est là notre tâche afin que la révolution socialiste se réalise avec la volonté et l'action conjointe de tous les travailleurs.

## *Commission internationale*

Sur le plan international, les communistes pour l'autogestion, ne se contentent pas de relations formelles tant sur le plan politique que dans le cadre des convergences anti-impérialistes, qui ont longtemps caractérisé les organisations centristes type PSU. Ils récuse de la même manière la conception de la direction révolutionnaire propre actuellement à la quatrième internationale. Ils s'appuient sur l'analyse marxiste qui fait ressortir les interactions permanentes des différentes situations nationales incompréhensibles en l'absence d'une vue internationaliste révolutionnaire. Ils s'attachent à saisir les expériences les plus avancées du mouvement de libération social, à les soutenir